

Bulletin de liaison des adhérents Association CASA DE COPII (Loi de 1901) **www.casadecopii.com** 

Janvier 2007

## Le mot du Président

#### Chers amis,

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2007, la Roumanie est rentrée dans l'Union Européenne, c'est un jour historique pour ce pays, une reconnaissance des membres de l'UE.

Mais ne nous réjouissons pas trop vite, il reste beaucoup de travail à faire, même si nous constatons dans le milieu de la protection de l'enfance des progrès significatifs.

Toujours est-il que pour 2007 Casa De Copii sera toujours présente sur le terrain, peut être plus que jamais pour aider nos amis Roumains à intégrer un peu plus cette Europe.

Notre effort porte toujours sur le soutien scolaire, cette action a déjà permis à plusieurs enfants de franchir des paliers supérieurs dans leur scolarité. Certains de ces enfants, actuellement étudiants n'hésitent pas à venir soutenir, encourager les plus petits. C'est pour nous un encouragement à continuer dans cette voie. Nous avons aussi mis en place des parrainages pour permettre à des lycéens issus d'un milieu très modeste de poursuivre des études supérieures.

## Merci pour la confiance que vous nous témoignez

Au nom de notre association, je vous souhaite une très bonne année 2007, qu'elle soit pour vous et votre famille porteuse de santé, de joie et de solidarité partagée avec les enfants roumains.

## Bonne année, La multi ani

### Bernard Dagou



Marie (à gauche) et Daciana (étudiante en 2° année d'assistante sociale) sa « filleule »..

# **Informations pratiques**

## Notre organisation

L'association « CASA DE COPII » est régie par la loi du 1er juillet 1901 et le décret du 16 aoput 1901, inscrite au journal officiel le 1er novembre 1997, numéro d'enregistrement 3/27354.

PRESIDENT: Bernard DAGOU
VICE-PRESIDENTE: Francine DURIEUX
TRESORIER: Dominique LARRIE
SECRETAIRE: Monique GIRONCE
SECRETAIRE ADJOINTE / Françoise LAMARCHE
Adresse du siège: Association Casa de Copii
6 place de la volaille
31450 Baziège
Tel: 05 61 81 80 15

#### info@casadecopii.com www.casadecopii.com

### En Roumanie:

Francine DURIEUX STR.TRIBUNULUI – NR. 13 - 2784 BAIA DE CRIS JUD HUNEDUARA – ROMANIA

Tel: 00 40 254 682 309 Email: speranta31@wanadoo.fr

## Bon à savoir ...

- 137€ par mois, c'est le salaire charges comprises d'une institutrice de notre soutien scolaire. Nous donnons un salaire à 3 institutrices et 1 animatrice; 38 enfants sont inscrits au soutien scolaire.
- 60€ cela permet d'offrir 4 sandwiches et 4 fruits chaque mois à chacun des 35 enfants du soutien scolaire.
- 286€ cela permet d'offrir un panier d'alimentation à 40 familles en décembre, et un deuxième panier au moment de Pâques.
- 15€ par mois permet de payer le transport scolaire d'un lycéen.
- 50€ par mois, c'est le minimum pour parrainer une famille vraiment très démunie. Cette année, des jeunes français, après un séjour à Baïa de Cris, ont été bouleversés par la misère des enfants vraiment malnutris, et ont alors décidé de parrainer ces enfants. Il y a eu environ 15 nouveaux parrainages.

## Le merci de Francine.

Pendant mes huit mois de présence en Roumanie, 28 personnes sont venues me rendre visite dans ce département d'Hunedoara touché par le chômage. Ces jeunes ont découvert un pays aux contrastes variés : des étudiants BTS, des institutrices, des psychomotriciennes bénévoles ont pris sur leur temps de congé pour venir faire de l'animation auprès d'enfants et d'adolescents, donner de la joie, mais aussi recevoir de l'amitié de ces jeunes roumains. A vous aussi , Marie-Angela, Nadine, Maguy, merci d'être venues, de vous être adaptées au milieu de ces jeunes, de parrainer ces enfants défavorisés, meurtris par des séparations ... Offrir du matériel scolaire pour la rentrée des classes est vraiment un cadeau apprécié.



### Ils sont venus ...

... à Baïa de Cris, cette année en 2007.

- Clément (école de commerce), du 26-02 au 14-04.
- Aurélie Laetitia et Catherine. Toutes les trois à l'IREO de Bressuire (Services en Espace Rural), du 28-05 au 24-06.
- Emmanuelle , Maud , Lisa, Ana , Delphine , Evelyne , Adeline. Etudiantes à la Faculté de Médecine de Toulouse (en psychomotricité) ; 4 sont allées à Hunedoara dans un centre avec 30 enfants-adolescents handicapés et 26 bébés ; 3 à Vulcan dans un centre avec 30 enfants-adolescents handicapés.
- Aurélie (auxiliaire de vie), du 4-07 au 19-07
- Olivier de Vasselot (prêtre responsable des jeunes du diocèse de Meaux), du 11-07 au 9-08.
- Laureline (école de biologie industrielle), du 13-07 au 09-08

- Marie (professeur de mathématiques), du 13-07 au 29-07;
   Marie parraine Daciana et rentre chez les Franciscaines Missionnaires de Marie en 2009.
- Solenne (4ème année de médecine et déjà venue l'an dernier), du 19-07 au 29-07.
- Grégoire, du 19-07 au 29-07.
- Marie (infirmière).
- Anne-Christine (Sciences Economiques et Commerciales), du 29-07 au 15-08.
- Céline et Graciela (institutrices), du 8-08 au 18-08.
- Maguy (retraitée)
- Nadine (animatrice), du 5-08 au 15-09.
- Bernard (président de Casa de Copii), Christiane, Pauline et Pascaline, pendant deux semaines.
- Samuel, une semaine en septembre.

# Témoignages

omme chaque matin, les enfants courent vers nous pour nous accueillir à notre arrivée à l'école. Je venais donner un peu de mon temps, espérant « apporter une goutte d'amour dans un océan immense ». Après deux semaines passées en compagnie de ces charmants agités et autres doux calmes, voilà la valise de mon cœur bien remplie... du cadeau de leur tendresse, de leur sourire ... et des bribes de leur histoire difficile à entendre parfois...De même que la Roumanie est un pays de contrastes où se côtoient charrettes et bolides sur la route, de même ces enfants m'apparaissent comme blessés et plein d'amour à offrir à la première occasion...Résonne en moi une voix criant un « Anna-Christina » traînant, écho roumain qui restera imprimé dans mes souvenirs...Moi qui m'inquiétais des activités à leur proposer, stressée que j'étais que tout ne soit pas parfaitement prêt, que je ne sois pas devenue bilingue et que je ne sois pas incollable sur l'histoire de la Roumanie...Voilà que j'ai découvert l'essentiel au fur et à mesure...Le nécessaire : effectivement préparer les activités et avoir des bases de cette langue roumaine pas si éloignée de la langue française...Mais l'essentiel : faire passer aux enfants le plaisir de passer du temps en leur compagnie, leur montrer qu'ils sont chacun uniques et

d'une valeur incommensurable... De belles rencontres donc ... avec des jeunes très divers...d'un côté des petits bouts hauts comme trois pommes et de l'autre de grands gaillards nous montrant leurs muscles...chacun demandant à être rassuré à sa manière... Je me mets à regretter de ne pas mieux parler la langue pour discuter avec ces grands et leur proposer des jeux avec quelques règles un peu élaborées...Et puis d'autres rencontres, en dehors de l'école, une jeune Roumaine de 20 ans qui fait de grands efforts pour réussir ses études... La comparaison avec la France se fait instantanément... Je souhaite que les jeunes de mon pays découvrent la réalité d'ici. Et rencontre aussi d'autres personnes venues animer le temps passé avec les enfants à l'école et de cinq Françaises au Point-Cœur de Deva, venues un an ou plus pour apporter leur goutte d'eau à elle...Encore d'enrichissantes rencontres...

Ce passage en Roumanie restera dans mes souvenirs la rencontre d'une Europe en construction, dans laquelle l'extrême pauvreté aperçue met en lumière la trop grande richesse d'une autre Europe.

Anne-Christine

# Témoignages

Nous sommes 2 étudiants de 20 et 22 ans, frère et sœur, qui avons passé 10 jours dans l'orphelinat d'Hunedoara. Cet orphelinat est organisé en 3 étages. Au premier se trouvent 26 enfatns, âgés de 3 à 18 ans et atteints d'un handicap mental. Au deuxième étage se situent des salles de classe qui sont fermées pendant les vacances. Au troisième étage, on trouve 12 bébés de 0 à 3 ans. Ces enfants ne sont pas considérés comme handicapés mais présentent pourtant tous des signes autistiques.

Nous avons fait quelques demi-journées d'animation avec les enfants du premier étage qui ont normalement des cours mais qui ne sont pas du tout occupés en cette période de vacances scolaires. N'étant que 2 pour ces 26 enfants, c'était difficilement gérable et nous avons préféré nous tourner vers les plus petits. C'est donc avec ces derniers que nous avons passé la plupart de notre temps.

Avec eux nous nous sommes sentis vraiment utiles. En effet, ils passent toutes leurs journées dans leur lit sans jouet ni visite, et se renferment sur eux-mêmes. Nous leur avons donc permis de passer quelques heures par jour en collectivité (avec leurs voisins de chambre qu'ils ne connaissent même pas) et ils ont ainsi pu jouer ensemble.

Nous avons pu voir chez ces enfants une réelle progression : au bout de quelques jours ils jouaient ensemble, ceux qui ne parlaient pas commençaient à gazouiller, ils commençaient tous à devenir

autonomes.

Les conditions dans lesquelles nous avons réalisé cette action ont été difficiles, le personnel n'étant pas vraiment disposé à nous accueillir. Un réel problème d'organisation rend l'ambiance de l'orphelinat tendue, car le personnel est divisé en 2 groupes indépendants et un peu en froid, l'un rémunéré par l'Etat roumain, l'autre par une association baptiste américaine.

Nous sommes au final un peu frustrés de ne pas avoir pu en faire plus et de penser que les enfants vont continuer à se renfermer sur eux-mêmes tant que les mentalités de la direction roumaine n'auront pas changé, perpétuant ainsi le cercle vicieux des enfants autistes....

... Nous avons pendant ces 2 semaines décidé que seul le bien-être des enfants nous importait et avons donc mis toutes les priorités sur eux sans nous soucier de ce que pensait la direction, mais nous espérons que par notre action et les bilans fait avec la direction, nous avons contribuer au commencement d'une procédure d'amélioration des conditions de vie de ces enfants.

Nous avons la preuve qu'il suffit de pas grand-chose pour éveiller les enfants et nous espérons que d'autres jeunes motivés prendront le relais l'été suivant et les années d'après pour éviter aux petits de passer dans quelques années au premier étage...

Grégoire et Solenne

### Deux semaines en Roumanie (Marie)

Nous rencontrons les enfants le lendemain et comprenons que les activités que nous avions préparées étaient un peu trop compliquées. Nous avons donc pris le temps chaque soir de les réadapter pour tenter de donner une place à chacun, et de construire des modèles de ce que nous voulions leur proposer car nous avons peu confiance en nos tentatives de traduction...! Malgré les différences d'âge des enfants qui ont entre cinq et quinze ans, ceux-ci se sont montrés très enthousiastes. Je suis touchée par leur simplicité, par leur application à réaliser un collier de perles, un masque en carton ou un hélicoptère en scoubidou, autant les filles que les garçons. Nous avons la joie de voir les progrès d'enfants plus en difficultés comme Ioana qui à quinze ans refuse de parler, ou la petite Marie de la maison d'enfants dont il est si difficile de capter l'attention. Nous passons aussi de très beaux moments à jouer tout simplement dans la cour. On se débrouille avec nos traductions de jeux un peu approximatives préparées dans le train, et les enfants sont très fiers de corriger nos phrases et de compléter notre apprentissage du roumain! Tous les

enfants ont une histoire déjà bien difficile. Certains ont été abandonnés par leurs parents et placés dans un orphelinat qui ne leur propose pas d'activités pendant les vacances, ou vivant dans un milieu très pauvre, souvent élevés par une grand mère... recherchent beau-coup d'affection, viennent nous serrer très fort dans leurs bras l'espace d'une seconde puis retournent à leur occupation. La plupart sont



assez maigres, mal habillés. L'été, la vie est plus facile, mais on sent que l'hiver doit être très rude. Bouclette, animatrice embauchée par l'association nous explique que le chauffage en mauvais état ne permet pas que sa classe soit chauffée car elle est située en bout de bâtiment.

On se sent bien petit face à tout cela, mais un simple sourire, un geste de tendresse, une présence aimante, même un court instant ne sont-elles pas des gouttes d'eau qui manqueraient à l'océan si elles n'étaient pas, comme le dit mère Térésa?

# La Roumanie, pays de tous les mélanges (Laureline)

on meilleur souvenir, cette farandole de couleurs, la musique dans la cour. Les enfants semblaient heureux. Chacun avait un masque d'oiseau, une couronne de plumes et des ailes. Ils dansaient sur une de leurs musiques.

A la fin de cette matinée, des déguisements restaient sur les marches de l'école. Quand j'ai dit à Ionut qu'il pouvait les emmener à la maison d'enfants, je l'ai vu si heureux! Un sourire jusqu'aux oreilles. « c'est vrai? Pour la maison d'enfants? Pour les autres enfants? » m'a-t-il répondu avec sa voix aiguë. « Mutumesc, Multumesc, Multumesc! » je l'entends encore. Je crois que c'est ce que j'ai fait de mieux de ma vie!

Des choses si simples leur font plaisir! Qu'on se sent ridicules à côté. Voir une publicité pour des chips croustillantes que jamais à la télévision française paraît si déplacé! Une telle expérience nous apprend vraiment sur le monde extérieur. Notre monde. La fragilité et la détresse de certaines familles. L'immoralité de d'autres qui viennent ici pour les utiliser et leur donner de faux espoirs. La Roumaine est si près de chez nous et en même temps tellement éloignée! C'est simple d'aller jouer avec les enfants. On se sent tellement bien en revenant! D'avoir pu leur offrir un sourire.

# Témoignages

J'ai rencontré les enfants qui participent aux ateliers d'animation organisés par « Casa de Copii » dans une salle de l'école de Brad. Nous avons fait des cerfs volants, du tissage des bracelets et différents jeux de société. Les enfants sont très demandeurs et affectueux, s'émerveillent facilement. Je regrette de ne pouvoir communiquer davantage avec eux. Ils apprennent le français beaucoup plus vite que nous le roumain, Melle Bouclette nous sert d'interprète et « tout est possible ». Les animatrices roumaines, Marion et Daciana parrainées par des familles françaises, depuis leur entrée en faculté, sont très intéressées par les nouveautés. Elles participent bénévolement aux animations de l'été. Les échanges sont fructueux.

Bernard Dagou (président de l'ass), sa femme Christiane, Pauline et Pascaline sont arrivés. Francine a réuni tous les membres de l'association « sperenta 31 » : le directeur de l'école, les institutrices, les animatrices, les enfants et les parents. J'ai apprécié le travail réalisé sur le terrain, grâce à la motivation de Francine ici sur place, à travers le discours des institutrices qui participent pendant le mois de juillet à l'animation faite par les bénévoles accueillis à Baia de Cris. Les institutrices remercient les échanges occasionnés par les activités proposées par les animatrices françaises et profitent ainsi de leur savoir-faire. Leur formation ne comprend pas de travaux manuels d'éveil. Les enfants s'expriment également et sont ravis d'occuper leur temps à du loisir éducatif. Le directeur de l'école est enchanté du partenariat.

Les institutrices présentes font aussi du soutien scolaire pendant l'année, l'après midi, car les cours se terminent entre 12h et 13h suivant les classes Elles sont satisfaites d'améliorer ainsi leur salaire et de permettrent aux enfants de rattraper leur retard. Le salaire d'une institutrice qui a 10 ans d'ancienneté est de 150 euros.

Depuis sa création l'asso compte 15 parrainages d'enfants, d'adolescents et de jeunes adultes qui sont aidés pour leurs études.



Le fait que Francine réside sur place lui a permis de résoudre quelques situations délicates. On a entendu parler d'elle et on vient frapper à sa porte. « Une goutte d'eau dans un océan » dira-t-on. Mais dans ce pays où les mesures sociales sont quasiment inexistantes, on accepte l'aide de l'association française...

...C'est avec beaucoup de convictions que Francine s'est engagée avec Médecin du monde, il y a 15 ans, pour aider le département très pauvre de Hunedoara et qu'elle y a élu domicile à l'âge de la retraite. Elle a défendu la cause des enfants maltraités et a dénoncé la maltraitance...

...Elle ne dépose pas seulement un colis alimentaire ou une couverture, elle téléphone, elle rend visite, elle s'assoie, elle discute en roumain bien sûr (un roumain bien à elle que les roumains comprennent). Elle accompagne les familles dans leurs démarches jusqu'à l'aboutissement...

Nadine.

# Soutien scolaire



Quelques photos ....





# Pour info ...

La revue bimestrielle « Les Nouvelles de Roumanie » peut vous permettre de mieux découvrir cette Roumanie. Pour s'abonner, il suffit d'écrire à cette adresse :

**ADICA** 

8 Chemin de la Sécherie

**44300 NANTES** 

#### Remerciements

- La paroisse et la Mairie de Baziège pour leur soutien moral et matériel.
- L'IREO pour l'engagement des jeunes étudiants, leur implication en France mais aussi en Roumanie.
- Les 28 jeunes gens bénévoles qui ont participé pendant leurs vacances aux diverses actions humanitaires.
- Le personnel roumain en charge du soutien scolaire.
- Les membres de notre association et ses donateurs.
- Les soeurs dominicaines pour leur soutien moral et financier.
- « Compassion sans frontières » pour leur soutien moral et financier.
- « APOR », association d'étudiantes psychomotriciennes de la Faculté de Médecine de Toulouse.